

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Courcoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17
48, rue de la Gare, 48
TOURCOING Téléphone: 9-85
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

COMMENT DES ARMES passent clandestinement la frontière du Nord

ROUBAIX, VALENCIENNES, ET SAINT-QUENTIN NE SONT-ILS QUE LES RELAIS POUR PARIS OU D'AUTRES POINTS TERMINUS?



Pour découvrir le trafic nouveau des armes aux frontières il paraît que beaucoup plus que les routes...

Des amitiés sûres, le respect de secrets jamais trahis, des renseignements contrôlés des faits prouvés, voilà tout ce qui, amalgamé, a permis de former un faisceau d'éléments d'information qui projettent une lueur sinistre, peut-être, mais qui e l'avantage d'être neuve sur le passage clandestin des armes à la frontière du Nord.

Nous avons cité trois noms de villes: Roubaix où on a découvert, chez un représentant de commerce, cinq grenades et quelques Enfielids, du modèle datant de 1924 Valenciennes où un garagiste a fait de fréquents déplacements qui amènent, au cours d'un séjourné de route, la découverte d'une mitrailleuse belge dont les pièces détachées étaient cachés dans des caisses à outils qu'emme-

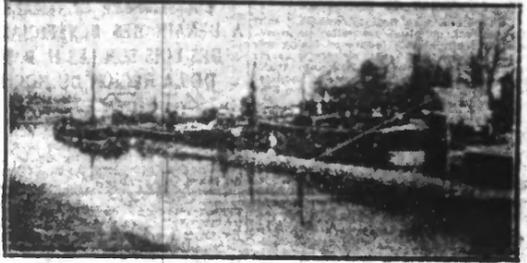
terminus ou se concentreraient des stocks d'armes.

Quelqu'un que nous ne nommerons pas assure que l'on sait d'où viennent les armes trouvées à Roubaix. Mais dans quel but avaient-elles été rassemblées là?

Transports à surveiller

D'après ce qu'on nous dit, de tous les moyens utilisés pour faire pénétrer des armes dans le Nord, ce sont les péniches qui méritent surtout d'être surveillées. Mais, le travail est considérable car les chargements des belandres sont difficilement contrôlables avec minutie.

Or il se trouve que si l'on étudie la carte des canaux sillonnant le Nord de la



Les voies d'eau devaient être surveillées.

neit son véhicule. Saint-Quentin qui paraissait être le but des expéditions incessantes de l'étrange garagiste dont le trafic fut démasqué.

Voilà des faits, des preuves. Et pourquoi dans la question de trafic des armes qui inquiète un certain public Roubaix, Valenciennes et Saint-Quentin reviennent-ils sur le tapis?

S'il en est ainsi, c'est parce que dans les milieux enquêteurs, on se demande si ces trois villes ne sont que des relais sur la route de Paris ou d'autres points

France à la Belgique, on constate que Roubaix, Valenciennes et Saint-Quentin sont particulièrement bien reliés à la région de Liège, indique comme un centre de trafic d'armes.

Les faits passés feraient que l'on a l'œil particulièrement ouvert sur ces trois villes. A Liège, un munitonnair très connu, fait, depuis quelque temps, de très grosses affaires.

JACOBER.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA CHAMBRE A LEVE L'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE DE M. LOUIS PROUST

Elle a ensuite commencé la discussion des interpellations sur la politique agricole

La séance est ouverte à 15 h., sous la présidence de M. DE CHAMMARD. L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions de la commission chargée d'examiner une demande en autorisation de poursuites contre un membre de la Chambre.

M. CHAUVIN propose la résolution suivante :

« La Chambre des députés autorise les poursuites qui font l'objet de la requête de M. le procureur général près le tribunal d'appel de Paris, en date du 25 mai 1934, contre M. Louis Proust, député. »

M. Chauvin, s'adressant enfin à M. Louis Proust, conclut :

« J'estime qu'il est de votre devoir de faire éclater devant le pouvoir judiciaire, et non politique, votre innocence. »

M. Louis PROUST monte à la tribune. Le député d'Indre-et-Loire s'indigne des poursuites exercées contre lui en raison de l'inconstance des faits qu'on lui reproche :

« Je suis, dit-il, victime d'allégations sans preuve d'un escroc. Je ne puis que m'incliner devant la décision dont vous êtes saisis. Je ne veux pas qu'on puisse dire que la camaraderie parlementaire a joué en ma faveur. J'attends avec impatience et sans inquiétude l'heure de la réparation, car ma conscience ne me reproche rien. J'espère que la réparation sera aussi éclatante que l'épreuve est cruelle. J'ai confiance dans la justice de mon pays. »

M. Louis Proust demande à ses collègues de lire le rapport du procureur gé-



M. Louis PROUST, député d'Indre-et-Loire, devant la Chambre.

néral. On n'y relèvera rien contre lui de contraire à l'honneur et à la probité.

M. Proust réclame de la hâte que l'on a mis à réclamer la mainlevée de son immunité parlementaire, alors que le congrès de Clermont-Ferrand allait examiner son cas.

Le député d'Indre-et-Loire proteste contre l'accusation de vol.

« Aucune somme d'argent venant de Stavisky, dit-il, n'est venue entre mes mains ou dans la caisse du comité Mascuraud. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA DOUBLE VICTOIRE DES AILES FRANÇAISES CODOS ET ROSSI sont heureux d'avoir atteint New-York

Dans notre déception de ne pas avoir atteint le but que nous nous étions fixé, nous éprouvons, du moins, une certaine satisfaction d'avoir, les premiers, réalisé la double traversée, à moins de dix mois d'intervalle.



Voici les vaillants aviateurs CODOS et ROSSI photographiés après leur atterrissage près de NEW-YORK.

Après un bref sommeil de quelques heures, les aviateurs Maurice Rossi et Paul Codos se sont levés pour dîner dans leur appartement, au quatorzième étage de leur hôtel new-yorkais.

Les aviateurs avaient refusé un grand nombre d'invitations les plus diverses, préférant dîner dans l'intimité en compagnie de quelques amis.

Codos avait eu le coquettement de s'habiller, tandis que Rossi, fatigué et la tête encore lourde de sommeil, avait préféré dîner en pyjama. Codos mangea de bon appétit, tandis que Rossi parut avec vivacité.

« Rien que de voir de ne pas avoir atteint le but éternel qu'ils s'étaient fixé, ils étaient néanmoins satisfaits de leur performance. Rossi a précisé qu'il avait aperçu le continent à 21 h. 35, alors qu'ils survolaient le continent depuis plus d'une heure et demie. »

Une traversée difficile

« A ce moment, le cauchemar du vol dans le brouillard cessa, mais l'avion fut terriblement secoué. Selon Codos, il

semble que cette région de la Nouvelle-Angleterre leur a donné pas mal de difficultés déjà au cours de leur vol de l'an dernier, mais lundi les tempêtes étaient telles que l'avion, à un moment, sembla ne pas pouvoir atteindre New-York.

Codos croit que les avaries constatées au blindage du bord d'attaque de l'hélice se produisirent au moment du décollage. Il est possible que ces avaries furent la cause des vibrations inquiétantes qui amenèrent les aviateurs à songer un instant à aller atterrir à Québec au lieu de piquer sur New-York. C'est après bien des hésitations qu'ils décidèrent de poursuivre leur vol sur New-York.

Tout en buvant du jus d'orange, les aviateurs ont précisé que s'ils avaient dans l'impression d'être arrivés au moment où ils descendaient d'avion, c'est simplement parce qu'ils furent incommodés par les vapeurs de benzol qu'ils venaient de vidanger juste avant de se poser.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA COMMISSION GÉNÉRALE DU DÉSARMEMENT S'EST RÉUNIE HIER, A GENÈVE

AU NOM DU PRÉSIDENT ROOSEVELT, M. NORMAN DAVIS A DÉCLARÉ QUE LES ÉTATS-UNIS ÉTAIENT PRÊTS À NÉGOCIER UN PACTE UNIVERSEL DE NON-AGRESSION, MAIS QU'ILS NE CONSENTIRAIENT PAS À PARTICIPER EFFECTIVEMENT À UN CONFLIT EUROPÉEN, QUEL QU'IL SOIT

Avant l'ouverture de la séance de la commission générale du désarmement, des conversations ont eu lieu, hier matin, à Genève, entre MM. Barthou, Pietri, Avenol, Sir John Simon et M. Eden.

A la fin de la matinée, le ministre français des Affaires étrangères a reçu la visite de M. Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, et de M. Titulesco, ministre des Affaires étrangères

pendant les décisions prises déjà par la conférence du désarmement, il s'efforce de rechercher à travers elle des possibilités de faire aboutir quand même la conférence de Genève.

D'ores et déjà, il est acquis qu'une convention sur les armements aériens et terrestres ne peut être signée si le problème de la sécurité n'est pas résolu, ce problème est à la base de tout accord



MM. AVENOL, PIETRI et BARTHOU en conversation.

de Roumanie. Il a assisté ensuite à un déjeuner offert par le secrétaire général de la S. D. N., M. Joseph Avenol, à un grand nombre de délégués.

LA SÉANCE D'OUVERTURE

A 15 h. 45, la première séance de la commission générale du désarmement est ouverte sous la présidence de M. Henderson. Une affluente énorme assiste à cette reprise.

On compte en séance une vingtaine de ministres des Affaires étrangères.

M. Henderson pose le problème de la sécurité

Le président Henderson se lève et prononce un discours dans lequel, rap-

éventuel. En second lieu, les dangers d'une course aux armements, en particulier dans le domaine aérien, sont tels qu'ils ne peuvent être écartés que par un accord international, il en est de même pour le commerce des armes.

Soulignant encore l'importance du problème de la sécurité, M. Henderson déclare que l'inégalité du potentiel de guerre des États ne peut être compensée que par des garanties d'ordre international. L'article 8 du pacte, a-t-il dit, non indissoluble entre la sécurité et la réduction et la limitation des armements.

M. Henderson croit possible de respecter ce lien.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE XIX^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE MÉDECINE LÉGALE, A LILLE

La soirée offerte, salle de l'Université, par M. le professeur Leclercq et Madame



M. le Professeur LECLERCQ, Directeur du Nouvel Institut de Médecine légale et sociale (à gauche) et M. le Docteur PAUL, Président des Médecins experts de France, entretiennent leurs confrères d'importantes questions d'actualité concernant la médecine légale.

Au cours de la soirée offerte lundi aux congressistes par M. le professeur Leclercq et Mme, l'assistance, émerveillée du spectacle, félicita chaleureusement les artistes entendus : l'orchestre symphonique, formé par M. E. Delplaire.

Quand Mme A. Thilliez, du Théâtre de la Monnaie et de l'Opéra de Lille eut interprété quelques œuvres de Léo Delibes, Raynaldo Hahn et Auber, accompagnée au piano par le maître E. Delplaire, une charmante fillette, Mlle Jeannine Leclercq, s'avance toute gracieuse et émue et offre une magnifique gerbe de fleurs à l'artiste. Ce geste émanant de Mme et M. Leclercq, celui non moins éloquent qui consistait à vouloir composer le programme de ce spectacle d'éminente élite ou régional, furent très appréciés de l'assistance et particulièrement de M. M. Guillon, préfet du Nord ; Châtelet, recteur de l'Université ; Dubois, doyen de la Faculté de médecine ; Favières et Spriet, adjoints au maire de Lille ; Vecchiotti, conseil d'Etat ; Robin, procureur de la République ; Arroux, Kab, avocats ; Vialdent, inspecteur de l'Hygiène ; Lespinaux, inspecteur de l'Assistance publique ; Duhamel, chef de division de la Préfecture ; les professeurs Hulst, Bertin, Polonski, Nayrac, Ingelrants, etc.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LES INCIDENTS de la Mutualité du Nord

Le magistrat instructeur a lancé de nombreuses commissions rogatoires

M. PERRET, juge d'instruction à Lille, chargé de l'enquête sur les incidents de la Mutualité, vient d'adresser à travers le département un certain nombre de commissions rogatoires. Celles-ci ont pour but de rechercher dans quelles conditions de communes ont contracté des emprunts à l'Union départementale du Nord.

LA MODE ACTUELLE



Les réunions et courses assidues sont toujours une lourde tâche. VOICI QUELQUES TOILETTES VUS RÉCÉMMENT A LONCHAMPS.

Voir, en septième page, notre « PAGE FÉMININE »

LE MAGAZINE LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE
Le vrai Magazine des familles
0 fr. 35 centimes
LE RÉVEIL ILLUSTRÉ paraît aujourd'hui

IL PUBLIE CETTE SEMAINE : Petite histoire de la Grande Humanité : Nos compatriotes d'U y a 2400 ans ! - Un roman-cinéma : L'Homme à la machine. - La vie du cinéma : Les étapes de la vie d'un artiste. - Horoscope des personnes nées en juin. - De ci de là. - Ébons un peu. - Bon curieux Petit Courrier des Lectrices. - Ses petites enquêtes auprès de ses lecteurs. - Au fil des jours. - Le pari aux perles. - Curiosités, etc., etc.

Voir également ses photos d'actualité : Les belles vedettes de l'écran français : Vera Korène. - Jeeshine Baker au R. I. - Un trop antipatriote. - Les hommes. - Chapeaux de saison. - Une aimable championne. - Amasones d'Extrême-Orient. - Les volatiles Caribéennes en France. - La femme élégante et son chien, etc., etc.

Dans son prochain numéro LE RÉVEIL ILLUSTRÉ commencent la publication d'un puissant roman de mystère et d'amour LA FEMME PALE par H. J. MAGOÙ

LE NUMÉRO DE 16 PAGES 0 fr. 35

Le demander à tous nos vendeurs et dépositaires

LA MAGNIFIQUE TRAVERSÉE DE "L'ARC-EN-CIEL"

Mermoz a appris, à son arrivée au Brésil, qu'il allait être promu commandeur de la Légion d'honneur



MERMOZ et son action à L'ARC-EN-CIEL s.s.

On sait que le trimoteur L'Arc-en-Ciel, ayant à bord le chef pilote Mermoz, le navigateur Dabry, le radiotélégraphiste Gimlé et le mécanicien Collinet, a franchi hier, l'Atlantique Sud de Saint-Louis du Sénégal à Natal, en 15 heures 10 minutes.

Le vol a donc été réalisé à une moyenne horaire de 210 kilomètres.

C'est la dixième fois qu'il ne faut pas considérer uniquement ce vol de 3.200 kilomètres comme un raid audacieux. C'est surtout un moyen heureux de réduire à l'avenir la durée des liaisons France-Amérique du Sud.

Le courrier de France en Amérique du Sud est transporté en 2 jours et 10 minutes.

Le « Graf Zeppelin » gagné de vitesse

Quant au Graf-Zeppelin, parti quatre heures plus tôt, il transportait, lui aussi, vers les Républiques sud-américaines, le courrier du Reich. Il fut dé-

passé par l'« Arc-en-Ciel », en plein océan, dès les premières heures de la matinée et notre poste était distribué à Buenos-Ayres et au Chili à l'heure où l'immense dirigeable atteignait à peine les côtes brésiliennes.

La promotion de Mermoz

Le général Denain, ministre de l'Air, a adressé à l'aviateur Mermoz le télégramme suivant :

« Au moment où vous atteignez, à nouveau, l'Amérique du Sud, je vous exprime la joie de l'aéronautique française à l'occasion de votre magnifique exploit Opère, à votre énergie, à vos remarquables qualités de navigateur et de chef, au dévouement sans limite de vos valeureux compagnons, une fois de plus, nos ailes sont à l'honneur. Le gouvernement se charge de vous exprimer ses chaleureux remerciements. »

« Je vous annonce votre prochaine nomination de commandeur de la Légion d'honneur et vous dis mon affectueuse émotion. »